

## 5<sup>ème</sup> dimanche de Pâques A 2002

A travers les trois lectures de ce dimanche, Nous sommes éclairés sur ce que nous sommes individuellement et en Eglise : Et d'abord éclairés sur ce que Jésus est pour nous : le Chemin, la Vérité, la Vie.

A la veille de mourir, Jésus ne parle plus en paraboles, même s'il utilise quelques images fortes, comme celle du chemin. Les Apôtres sont bouleversés ; alors Jésus les rassure sur la fin de son aventure, et la fin de la nôtre : n'ayez pas peur, ça se terminera bien !

La question de l'au-delà n'en finit pas de nous tarauder. Vraiment, tout cela est-il bien sérieux ? Prenons-nous nos désirs pour des réalités ? Jésus nous rassure : croyez-moi, dans la maison de mon Père il y a beaucoup de demeures : de la place pour tout le monde. Et la place de chacun, moi-même je vais la préparer. Ensuite, je ne vous laisserai pas vous débrouiller tout seul, je reviendrai vous prendre avec moi.

Jésus se présente aussi à nous comme le visage du Père : « Philippe, qui m'a vu a vu le Père ! ». Voir le Père sur le visage de Jésus , ce n'était pas une évidence pour l'un des Apôtres, et Jésus en paraît tout attristé ! Alors, voir le Christ sur notre visage à nous, ça doit être encore moins évident ; et pourtant c'est bien à cela que nous sommes appelés. ! En quelque sorte, la photo sur notre carte d'identité.

Notre identité de chrétiens s'enrichit aussi d'autres expressions rencontrées dans les lectures de ce jour.

Une identité définie avec les mots de l'ancienne Alliance : « *Race choisie, sacerdoce royal, nation sainte, peuple qui appartient à Dieu* ». Nous sommes aussi « *pierres vivantes* » appuyées sur Jésus, la « Pierre angulaire » (ps.117). Jésus nous inscrit dans la continuité du projet créateur de son Père, qui est valable pour toutes les générations. Et c'est lui, Jésus, qui nous permet d'entrer à fond dans ce projet. Cette identité est très valorisante : c'est autre chose que de nous dire, vous êtes des pauvres pécheurs et des bons à rien !

Cette richesse humaine et spirituelle nous engage individuellement et collectivement : « *Vous êtes DONC chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* ». Pierres vivantes, nous sommes appelés à servir à la construction du Temple spirituel qui plaît à Dieu. C'est la mission de tout chrétien.

Au service de l'Eglise locale, il se peut que nous soyons appelés à une **mission plus spécifique**, comme le furent en leur temps Etienne et ses compagnons ; service de « diaconie », service de solidarité (le Secours catholique » de l'époque) auprès des proches et des plus démunis...

Service en lien avec ceux qui se consacrent de plus près à l'annonce de la Parole et à l'animation de la prière....

Service auquel on est appelé par une communauté confrontée à des besoins particuliers. Face aux récriminations légitimes de quelques uns, les Douze doivent trouver une solution. Ils ne l'inventent pas eux-mêmes ; ils réunissent la communauté, et ils disent : « Cherchez ».

Les critères de vocation sont simples : « *être estimé de tous, être rempli du Saint Esprit et de sagesse* ». Les Douze n'interviennent pas dans la recherche. « *On choisit et on leur présenta les sept* » Les Apôtres prient sur eux et leur imposent les mains. Bel exemple de célébration d'appel et d'envoi en mission. Un peu ce qui se fait dans beaucoup de communautés, pour les ministères « non ordonnés ». C'est aussi ce qui se fait dans beaucoup de cas pour les diacres. Rien n'interdit que cela se fasse aussi pour les prêtres –avec, bien sûr- la formation à prévoir !

Chrétiens aujourd'hui : visages du Christ, reflet du Père, au sein d'une humanité à la recherche d'une lumière d'amour qui transfigure les cœurs. « *Je cherche ton visage, Seigneur. Ne me cache point ton visage* » (ps. 26,8).